

## Les représentations culturelles dans l'enseignement et l'apprentissage du français chez des étudiants universitaires en contexte soudanais

Esameldeen BAHARELDEEN <sup>(1)</sup> Pr. Mourad BEKTACHE <sup>(2)</sup>

1-Laboratoire LESMES, université de Béjaia, essamedeen81@gmail.com

2-Laboratoire LESMES, université de Béjaia, mbektache1@gmail.com

Soumis le : 07/02/2022

révisé le : 10/04/2022

accepté le : 21/04/2022

### Résumé

Cet article présente des résultats d'une analyse des représentations culturelles des étudiants soudanais de troisième année du département de Français de l'université du Soudan spécialité science et technologie. Pour réaliser l'étude, nous avons recouru à une enquête par questionnaire. Les résultats de cet article montrent que la majorité des apprenants s'intéressent aux aspects généraux de la culture française comme ceux esthétiques et prestigieux. Grâce à cette recherche, nous essayons de proposer aux enseignants de FLE, des pistes, afin de choisir et d'introduire des contenus culturels appropriés au contexte soudanais.

**Mots-clés:** Représentations, culture, interculturel, compétence interculturelle, contexte soudanais.

التمثيلات الثقافية في تعليم وتعلم اللغة الفرنسية لدى طلاب الجامعات بالسودان

### ملخص

يعرض هذا المقال نتائج تحليل للتصورات الثقافية لدى طلاب سودانيين بالسنة الثالثة بقسم اللغة الفرنسية بجامعة السودان للعلوم والتكنولوجيا. لإجراء هذه الدراسة، قمنا باستخدام استبيان خلصت نتائجه إلى أن تصورات الطلاب عن الثقافة الفرنسية تكاد أن تنحصر في الملامح العامة والجوانب الجمالية. نحاول من خلال هذه الدراسة أن نقدم لمعلمي اللغة الفرنسية مقترحات تهدف لاختيار المحتوى الثقافي المناسب للسياق السوداني.

الكلمات المفتاحية: بين الثقافات، كفاءة بين الثقافات سياق .

### *The cultural representation in teaching/learning of French language among universities students in Sudanese context*

### Abstract

This article presents the results of an analysis of the cultural representations among Sudanese students in the third-year of the French department at University of Sudan for Science and Technology. To carry out the study, we used a questionnaire. The results of this article show that the majority of learners are interested in general aspects of French culture such as aesthetic and prestigious ones. We try to suggest some new tracks to enable teachers in choosing an appropriate cultural content in line with Sudanese context.

**Keywords:** Representations, culture, intercultural, cultural competent, Sudanese context.

**INTRODUCTION:**

La classe d'enseignement et d'apprentissage des langues étrangères est une passerelle entre les représentations culturelles de l'apprenant et la culture de la langue cible. Ainsi, chaque apprenant possède un ensemble de représentations référant à son milieu socioculturel et qui se reflète en conséquence sur ses propres manières de construire ses idées et son discours. Ainsi, les représentations sont définies de la manière suivante : « Au sens large, les représentations peuvent être considérées comme des façons d'organiser notre connaissance de la réalité, elle-même construite socialement; elles sont directement liées à notre appartenance à une communauté» (FERREOL et JUCQUOI, 2004 :175).l'appartenance à une communauté donnée détermine la nature du contact entre les locuteurs des cultures différentes et leurs attitudes linguistiques et culturelles envers autrui. Celles-ci sont souvent dues aux représentations déjà construites « Les relations déjà instaurées entre la culture cible et la culture des apprenants sont déterminantes dans la constitution de leurs attitudes et de leurs représentations à l'égard des pays autres. Elles constituent donc un élément décisif pour tout choix programmatique. Il est nécessaire d'en connaître les caractéristiques et de les aborder en tant que telles avec les apprenants, puisqu'elles sont comme réactivées dans l'espace de la classe de langue ». (Beacco, 2000:52).

Malgré l'introduction du français depuis l'année 1970 comme langue enseignée aux écoles secondaire et plus tard aux universités, la diffusion de cette langue reste toujours limitée. EL-Badawi explique ce retard aux raisons suivantes : « les classes comptent un très grand nombre d'étudiants qui peut atteindre cent dans les écoles secondaires, le manque de ressources et de supports didactiques, le manque d'enseignants et l'insuffisance de leur formation. De plus, l'apprenant n'est pas motivé pour apprendre cette langue, par conséquent et jusqu'à présent l'enseignement du français n'est pas encore généralisé dans toutes les écoles secondaires soudanaises » (El-Badawi, 2014 :32)

En effet, la réalité du contexte soudanais, comme la spécificité socioculturelle, devrait tenir compte des critères de choix du contenu de l'enseignement du FLE au Soudan, dans ce sens Bachir (2014) remarque que : « Les ouvrages conçus pour l'enseignement des langues étrangères ignorent le plus souvent le contenu et la présentation des manuels de la langue maternelle et vice-versa. Pour réussir l'enseignement des langues étrangères, il faudrait donc tenir compte des réalités du système dont elles font partie et de l'attitude psychologique des apprenants » (Bachir, 2014 :12). De ce fait, les représentations culturelles des apprenants soudanais ne sont pas prises en considération dans le processus de l'enseignement et de l'apprentissage du français.

Les représentations des apprenants, le contenu enseigné et la culture cible sont des éléments interdépendants, voire importants dans l'enseignement des langues. Il s'agit des outils facilitant la tâche de l'enseignant à propos de la gestion de l'interculturel en classe.

En outre, les représentations culturelles et interculturelles sont considérées comme des outils incontournables dans la didactique des langues étrangères. Le fait d'être conscient de ses stéréotypes et de ses préjugés est une phase essentielle de la connaissance de soi et de la reconnaissance de l'Autre. De ce fait, l'objectif de cet article est une mise au point sur les représentations culturelles les plus répandues chez des étudiants soudanais en s'interrogeant sur la relation entre la culture maternelle et la culture étrangère dans le cours de FLE. Pour atteindre cet objectif, nous avons mené une étude quantitative et qualitative, ainsi que nous avons analysé un questionnaire destiné à 34 étudiants de quatrième année à l'université du Soudan en Science et technologie. Ces derniers représentent une partie des étudiants du FLE en quatrième année à l'université du Soudan.

Ainsi, les deux principales questions qui sous-tendent notre étude sont les suivantes : Comment les représentations culturelles se reflètent-elles sur les attitudes<sup>(1)</sup> des étudiants, ainsi que sur leur compétence culturelle et interculturelle ? Et quelle est l'image que les étudiants soudanais attribuent-ils à la langue et à la culture française?

Comme la classe de langue est le point de jonction de la langue et de la culture de l'apprenant et celles de la langue étrangère, nous supposons que certaines des représentations et des stéréotypes des étudiants soudanais peuvent entraîner des confusions ainsi que de nombreux défauts dans la compréhension de l'autre et à l'enseignement du FLE en général. Cependant, les représentations positives motivent les étudiants à apprendre la langue et à connaître la culture étrangère.

Il est important, dans un premier temps, de faire un perçu théorique sur des notions relatives à notre étude afin de trouver des réponses adéquates à la problématique de cet article. Enfin, nous allons proposer quelques pistes pédagogiques pour traiter l'interculturel en classe du FLE en fonction des résultats obtenus.

### **1- Cadre théorique:**

#### **1-1- Représentations dans l'enseignement de FLE:**

D'après Denis Jodelet, les représentations sont l'ensemble des formes de connaissances caractérisées, élaborées et partagées socialement: « Forme de connaissance courante, dite « de sens commun » caractérisée par les propriétés suivantes : 1. elle est socialement élaborée et partagée ; 2. elle a une visée pratique d'organisation, de maîtrise d'environnement (matériel, social, idée) et d'organisation des conduites et communications ; 3. elle concourt à l'établissement d'une vision de la réalité commune, à un ensemble social (groupe, classe, etc...) ou culturel donné» (Jodelet, 1990 : 668).

En didactique des langues, les représentations des apprenants sont considérées comme des éléments incontournables influençant l'enseignement des langues et cultures étrangères, ainsi la notion de représentation est : « opératoire dans la conception des outils d'enseignement » (Zarate, 1990 :36)

Etant donné que les représentations découlent de l'identité de l'apprenant, elles peuvent ainsi être un outil aidant à traiter les aspects qui caractérisent le contexte d'enseignement et d'apprentissage de la langue étrangère.

Pour nous, chaque groupe social partage des représentations justifiées par sa culture et comme l'apprentissage des langues dépend de la culture, toute réaction des apprenants sur la culture de l'autre doit être prise en compte dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères. En d'autres termes, l'enseignement des langues doit émaner de l'enseignement de la culture. Cette idée est conforme à ce que Michael Byram écrit: «Apprendre une langue, c'est apprendre une culture, par conséquent, enseigner une langue, c'est enseigner une culture» (Byram, 1992:67). Par ailleurs, les pratiques linguistiques et culturelles aident à développer les représentations des locuteurs : « il faut préciser que les pratiques personnelles et individuelles de l'énonciateur pourront faire évoluer ses représentations» (AUGER, 2000:19). Donc, il est important de dire que les représentations découlent de la société qui entoure l'individu. Cependant, certains facteurs peuvent contribuer à l'enrichissement des répertoires linguistiques et culturels, ainsi qu'à la constitution de l'identité de l'apprenant d'une langue étrangère. C'est le cas des médias, des voyages et de l'urbanisation. A cet égard, Abdallah-Preteceille et Porcher soulignent que « les transformations profondes de la société globale, notamment par l'urbanisation, les voyages, et les médias, qui amènent chaque élève à disposer d'une identité culturelle singulière, distincte de celle de son voisin ». (Abdallah-Preteceille et Porcher, 2001: 43).

#### **1-2- L'interculturel en classe de langue:**

L'interculturel est un terme apparu à la moitié de 20<sup>ème</sup> siècle en vue d'intégrer les enfants migrants dans l'éducation en France, DE CARLO a cité une définition du concept de l'interculturalité de M. Abdallah-Preteceille: «construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle » (DE CARLO, 1998 :40). Donc, la diversité culturelle est la raison pour laquelle les didacticiens se regroupent pour trouver une pédagogie favorisant l'interaction sociale entre les cultures vivantes, soit au sein de la même communauté ou au niveau des autres nations. Cependant, l'adaptation d'une telle approche dans l'enseignement du FLE tel que

l'interculturel devrait être mesurée au niveau de l'adaptabilité au contexte donné tout en déterminant la distance entre la culture cible et celle des apprenants. Dans ce sens, Ibrahima Diallo décrit l'enseignement des langues européennes dans un pays arabo-musulman comme l'Émirats Arabes Unis: «L'intégration d'une approche interculturelle dans un pays islamique engage la résolution de deux problèmes: l'intégration d'une approche occidentale dans un pays islamique et l'introduction de la culture de la langue occidentale dans un milieu culturellement conservateur qui rejette certains principes de base de cette culture» (LIDDICOAT et Zarate, 2009:15). En outre, l'objectif de l'enseignement et de l'apprentissage des langues ne vise pas uniquement la connaissance des codes linguistiques isolés du contexte culturel, il s'agit plutôt d'un outil d'intercompréhension entre différentes cultures pour faciliter la communication interculturelle. Cet objectif ne sera réalisé qu'après avoir pris une position neutre permettant à l'apprenant de FLE de décentrer ses préjugés, ses clichés et ses stéréotypes négatifs envers les autres cultures. Alors, la communication interculturelle est l'objectif de base qui se réalise par l'intercompréhension entre les différentes langues et les différentes cultures:

«La langue et la culture ont toujours joué un rôle éducatif dans l'enseignement des langues, mais plus que l'objectif formatif, c'est toujours l'objectif relationnel qui est visé : l'intercompréhension et les échanges transculturels entre les différents peuples.» (MINDMULLER, 2015:44). Puren constate que la compétence pluriculturelle est «la capacité à gérer simultanément le contact avec plusieurs langues-cultures, elle y est conçue en réalité comme de compétence» (Puren, 2019:214) cette citation nous explique que la compétence étrangère, mais il s'agit plutôt d'une compétence de vivre ensemble et faire ensemble.

Donc, l'enseignement et l'apprentissage des langues sont un processus interdépendant entre le public visé, le contexte socioculturel et le contenu enseigné. Ainsi, les représentations du public visé se considèrent comme des outils aidant l'intercompréhension et la communication interculturelle.

## **2- Choix méthodologique:**

Nous avons opté pour le questionnaire comme outil afin de collecter les données d'un échantillon composé de 34 apprenants dont (20 filles et 14 garçons) de troisième année du département de Français de la Faculté des langues de l'université du Soudan, spécialité science et technologie, à Khartoum. Notre questionnaire est composé de cinq questions dont 3 sont ouvertes et 2 questions sont fermées pour nous permettre de collecter les représentations des enquêtés. La première question, dont l'objectif est de connaître les représentations générales des étudiants sur la culture française. La deuxième vise à faire le point sur les attitudes<sup>1</sup> qui engendrent des comportements contre des aspects culturels sur la religion, les traditions, l'habillement et la gastronomie des Français. La troisième question permet de découvrir les chocs culturels que les étudiants subissent ou alors auxquels les étudiants font face lors de contact avec la culture française. La question 4 vise à citer les ressemblances et les différences entre la culture française et soudanaise. Enfin, la dernière question concerne la réaction des étudiants sur la culture française surtout le contenu culturel de curriculum de FLE.

Le choix de chaque question dans le questionnaire est le résultat d'un objectif visé. L'enquête est effectuée dans un milieu universitaire où les enquêtés sont en contact pour la première fois avec la culture française et la France sachant que le français est une langue étrangère n'ayant pas un statut privilégié dans le système éducatif qui favorise plutôt l'arabe et l'anglais comme langues d'enseignement au Soudan. Donc, nos étudiants n'ont appris le français qu'à partir de l'université. Pour cette raison, nous avons demandé aux étudiants d'écrire en français ou en arabe en raison du niveau de langue qui ne permet pas à certains enquêtés de s'exprimer en français. Le contenu culturel est présenté à ce public à travers le

manuel employé dans le département de Français, (Alter ego) ainsi que dans le module intitulé la société française contemporaine.

Enfin, nous avons quantifié certaines questions pour faire le point sur les résultats obtenus tout en précisant certains points.

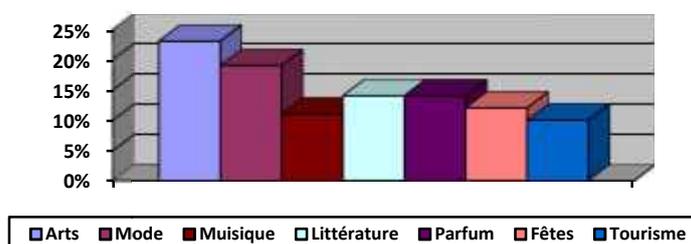
### 3- Présentation, Analyse et interprétation des résultats :

Pour cerner les représentations généralisées que les étudiants enquêtés se font de la culture française, nous posons la question suivante :

#### Question 1 : Que connaissez-vous de la culture française?<sup>(2)</sup>

Selon la figure 1, les éléments les plus mentionnés sont : l'art (18), la mode (15), la musique (9) et les parfums (9). Donc, ces résultats nous démontrent en premier temps trois aspects culturels importants de la culture cultivée : l'art, la mode et la musique qui semblent occuper une place importante dans les représentations des étudiants enquêtés.

**Graphique 1: connaissance des étudiants sur la culture étrangère**



Nous constatons que la mode est un stéréotype répandu représentant le côté prestigieux de la culture française dans les représentations des étudiants soudanais du français. Ainsi, voici quelques exemples tirés des réponses données :

(a-« Je ne connais pas beaucoup de choses sur la culture française [...], mais les Français sont célèbres pour la mode et l'élégance ». b- « La culture française est l'une des cultures qui s'intéressent à la mode, l'habillement, l'art et la propreté, ils sont tolérants et gentils ». c- « La culture française s'intéresse à la mode (l'habillement) »)<sup>(3)</sup>.

À notre avis, ces exemples nous illustrent une réalité vécue à propos des connaissances limitées des étudiants enquêtés sur la culture française, ainsi leurs représentations se concentrent souvent sur des stéréotypes généralisés et sur des aspects prestigieux tels que la mode et le goût de la musique qui n'a pas de frontières, pour cela les étudiants s'intéressent à la musique française ; l'un des aspects les plus mentionnés dans leurs réponses à la première question. Cela est dû à notre avis aux réseaux sociaux qui connectent facilement les étudiants au monde et leur permettant de découvrir les autres cultures du monde surtout par le biais des chansons et la musique française et mondiale.

Le tourisme, les fêtes et le parfum représentent également une partie importante de leurs réponses à la première question. Les étudiants évoquent également la nature, des endroits touristiques et des fêtes françaises les plus célèbres :

( a- «La fête de travail, la fête de Noël, la fête de musique » b- « L'une des plus belles cultures en matière de la nature, il s'agit des endroits touristiques qui donne une diversité culturelle et touristique » )<sup>(4)</sup>.

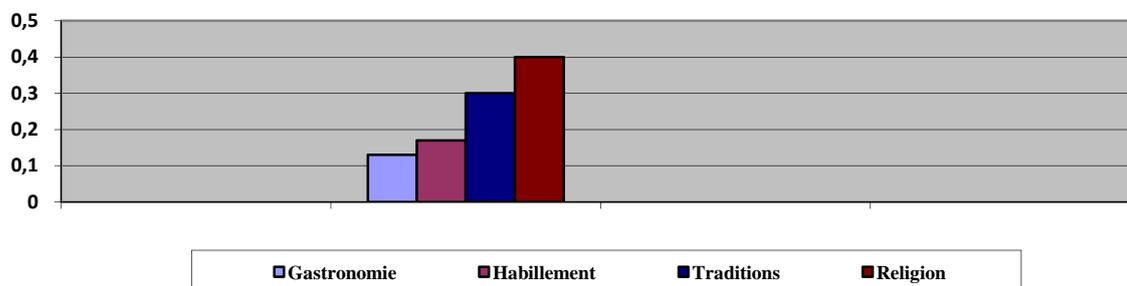
Pour conclure, la première question montre que les représentations des étudiants concernés se sont concentrées sur des aspects artistiques (la littérature, l'art, musique), puis sur des aspects relatifs à l'apparence physique (la mode, parfum, culture vestimentaire), ensuite sur les loisirs (le tourisme et les fêtes). Par contre, les aspects de la culture courante (ce qui touche la vie quotidienne comme le mode de vie) et les monuments touristiques et historiques (La Tour Eiffel, le musée du Louvre..) sont moins cités.

Le fait de refuser ou d'accepter une culture étrangère est dû à la compréhension de l'Autre dans sa différence. De ce fait, la deuxième question de l'enquête concerne l'attitude des étudiants envers certains aspects de la culture française :

### Question 2 : Qu'est-ce que vous n'acceptez pas dans la culture française<sup>(5)</sup>

Cette question est divisée en quatre aspects : la gastronomie, l'habillement, les traditions et la religion. Le dépouillement des réponses a donné les résultats représentés dans le graphique suivant :

**Graphique 2 : l'attitude des étudiants envers la culture française**

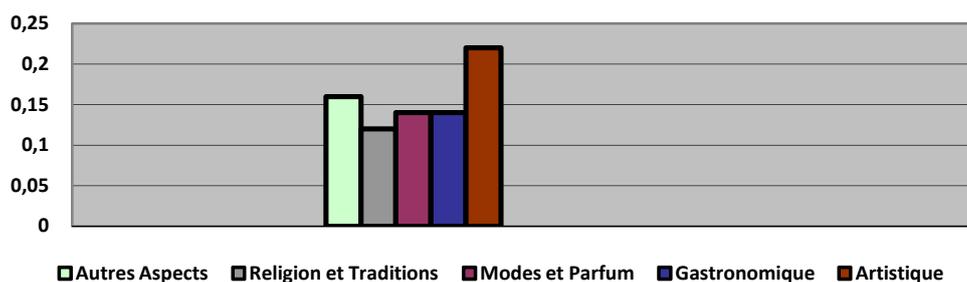


D'après ce graphique, nous constatons que la majorité de notre échantillon refuse quelques pratiques culturelles dans la culture française pour des raisons variées. Ainsi, 40 % refusent la religion des Français. 30% voient que la tradition des Français est mauvaise, 17% refusent la nourriture française et 13% pensent que la façon de s'habiller en France est indécente. Donc, nous remarquons que la religion et les traditions des Français sont les aspects les plus refusés dans les réponses des étudiants. Cela est dû, à notre avis, à l'impact de la religion des enquêtés qui appartiennent à la culture arabo-musulmane. Cependant, la gastronomie et la façon de s'habiller sont les moins refusées malgré leur divergence avec la culture musulmane dans laquelle on interdit certains plats et certains habillements. Nous constatons que ce résultat montre que les étudiants ne sont pas décentrés de leurs stéréotypes négatifs sur la culture d'autrui.

### Question 3 : Citez cinq éléments culturels qui vous choquent dans la culture française

Selon les résultats indiqués dans la figure 3, nous remarquons que les étudiants évoquent des réponses similaires à celles de la première question. Cela est dû, à notre avis, à la connaissance culturelle des étudiants qui se concentre sur des aspects précis dans la culture française.

**Graphique 3 : les éléments qui choquent les étudiants**



Les aspects touristiques et historiques (22), il s'agit de : la Tour Eiffel (11), le musée du Louvre (7), l'église (2), les Champs-Élysées (3), Paris (3), architecture (4). La gastronomie (15) comprend aussi le vin (4) et le café (1). Dans la mode (15) nous avons inclus aussi les parfums (5). Les aspects artistiques concernent d'abord l'art en général (5), puis la littérature (8), la musique et la chanson (12) ainsi que les traditions et les coutumes (13), ensuite la religion (4). Enfin, nous avons regroupé le reste des éléments mentionnés par les étudiants dans la partie Autres : sport (5), voitures (3), langue complexe(2), liberté (2), l'unité (1), le goût (1), la technologie (1), l'amour (1), le racisme (1), le tact (1), la gentillesse (1) et la ponctualité (1)<sup>(6)</sup>.

Ces résultats montrent également que les étudiants sont choqués par des aspects généraux de la culture française. Il s'agit souvent des aspects prestigieux voire généraux comme la

musique, les chansons, la mode, l'élégance, les parfums et la gastronomie. Nous pensons que ces chocs culturels se produisent à cause de la distance entre la culture soudanaise et française. Ainsi, les grands monuments touristiques et historiques, l'organisation et la propreté des endroits rendent les étudiants choqués de la culture française.

Enfin, le choc culturel peut se réaliser lorsque des locuteurs appartenant à des cultures différentes se trouvent dans une situation de communication. Toutefois, la majorité des étudiants enquêtés ne quittent pas le Soudan, ainsi, ils ne communiquent pas avec des francophones ou des natifs.

En effet, le fait d'accepter l'Autre dans sa différence se reflète sur les représentations des locuteurs, dans ce sens, comprendre la culture de l'Autre, c'est la capacité de délimiter les différences et les ressemblances entre la culture de soi et celle de l'Autre, c'est ainsi l'objectif de la question suivante :

**Question 4 : D'après vous, y a-t-il des ressemblances entre la culture soudanaise et la culture française ?, Oui ou non. Si oui citez quelques exemples ?**

L'idée de la différence entre la culture française et la culture soudanaise domine les réponses des étudiants interrogés. En effet, 30 sur 34, soit (88) %, ont répondu par oui à notre question. Cela signifie que ces enquêtés ne remarquent pas de ressemblance notable entre les deux cultures. Mais ceux qui choisissent l'option *non*, ils citent les exemples suivants :

( a- « culture de parfum ». b- « la continuité des fêtes ». c- « la culture de la mode ». d- « réussite de la révolution française et soudanaise » )<sup>(7)</sup>.

Nous remarquons que ces quatre exemples ne démontrent pas de ressemblances identifiables entre les deux cultures. L'étudiant (a) pense que les deux pays sont semblables dans la culture des parfums. Quant à l'étudiant (b), il constate que les deux cultures sont similaires en matière de la continuité des fêtes durant l'année. En effet, les Soudanais s'intéressent souvent aux trois fêtes religieuses principales (Aïd-el-fitr, Aïd-el-adha et la naissance du prophète) et récemment le jour de l'An.

Malgré l'impact de la culture occidentale sur la vie au Soudan, nous estimons que la mode et d'autres rituels de la vie quotidienne sont plus influencés par la culture arabo-musulmane. En effet, les résultats montrent que les étudiants ne sont pas près de la culture française, car ils ne remarquent pas d'aspects culturels communs aux deux cultures française et soudanaise.

Etant donné que la langue et sa culture sont interdépendantes, l'enseignement du contenu culturel est incontournable dans chaque cours de FLE. La question suivante est posée pour savoir l'avis des étudiants à propos du contenu culturel enseigné :

**Question 5 : D'après vous, doit-on exclure certains aspects de la culture française surtout ceux liés au facteur religieux ?**

Pour l'exclusion des aspects culturels de la culture française, 50 % des étudiants constatent que le contenu culturel est important pour apprendre et connaître la langue étrangère. Pourtant, l'autre moitié des étudiants pense qu'il faut exclure la culture dans l'enseignement de la langue puisqu'ils la considèrent comme une culture étrange ne correspondant pas à celle de leur pays. Voici quelques exemples de réponses des étudiants qui sont d'accord avec l'enseignement d'un contenu culturel français :

(a- «Parce que la culture française est insuffisante et nous devons respecter leur culture, leur civilisation et le leur patrimoine». b- «A mon avis quand vous voulez étudier nouvelle langue, c'est très important que vous étudiez leur culture». c- «dans le programme de Français de l'université de Soudan ne contient pas de contenu culturel») <sup>(8)</sup>.

En parallèle, nous citons, ci-dessous, des exemples des étudiants qui préfèrent exclure des traits culturels de la culture française enseignée:

(a-«Parce qu'elle ne correspond pas à notre culture soudanaise». b- «Oui, les choses contradictoires à notre religion». c- «Oui, parce que la culture française a beaucoup de soupçons». d- «Oui, parce qu'il ne s'accorde pas avec nos coutumes») <sup>(9)</sup>.

D'après ces réponses, nous remarquons que les étudiants ont des réactions subjectives, ils placent leur identité par rapport à l'Autre en employant les pronoms (notre) et (leur). Cela est

important, à notre avis, pour savoir la perception de la culture française chez les étudiants enquêtés.

#### **4- Etat de lieu et propositions didactiques:**

La particularité du contexte d'enseignement et d'apprentissage du FLE au Soudan nécessite une réflexion attentive avant de choisir des documents interculturels conçus pour d'autres publics. En d'autres termes, la divergence entre les représentations sociolinguistiques des apprenants soudanais et celles des pays francophones et occidentaux d'une part, et la situation marginalisée de l'enseignement du FLE au Soudan, d'autre part, devraient être prises en considération avant la transposition des activités, des savoirs, des savoir-faire et des savoirs-être sur la compétence interculturelle en classe de langue au Soudan.

Il n'y a pas de démarche didactique destinée à l'enseignement du FLE pour les universités soudanaises.

La différence des coutumes, des traditions et des habitudes entre les cultures occidentales et celles conservatrices (comme le cas du Soudan) rend la tâche de l'enseignant plus complexe, il s'agit de comparer, d'assimiler et d'intégrer la culture cible et celle maternelle en classe de langue. C'est pourquoi le rôle des didacticiens, des enseignants et des concepteurs des manuels de FLE au Soudan est important pour orienter le processus d'enseignement et d'apprentissage, ainsi que répondre aux besoins spécifiques des étudiants soudanais en matière de contenus d'enseignement du français en général et celui de la culture et de l'interculturel. Autrement dit, l'enseignement du FLE au Soudan nécessite une conception d'une didactique spécifique répondant aux exigences relatives au contexte à propos des cultures étrangères et celles nationales en classe de FLE.

Nous nous mettons d'accord avec Eisa et Ahmed, (2009): qui remarquent que les programmes d'enseignement du FLE sont homogènes dans tous les départements de Français au Soudan «Quant au programme d'étude dans ce cycle, il est assez homogène dans presque l'ensemble des départements enseignant le Français» (Eisa et Ahmed, 2009: 90). En effet, le choix du programme et surtout le contenu culturel ne sont pas basés sur les besoins et les motivations du public visé. Ainsi, nous constatons que chaque contexte d'enseignement nécessite des recherches sur les caractéristiques sociolinguistiques et culturelles du public. A la lumière de cette réalité, nous proposons des orientations didactiques composées de trois phases suivantes:

##### **4.1-Première phase: le choix des thèmes:**

Avant d'introduire un document interculturel en classe, il est important de préciser des critères sur lesquels nous basons notre choix comme:

- a- La compatibilité au niveau de la compétence linguistique des étudiants.
- b- L'harmonie entre les représentations sociolinguistiques des étudiants et le contenu culturel de document choisi, c'est-à-dire, la mise en points sur des aspects communs facilitant la compréhension et le va-et-vient entre la culture des étudiants et celle de l'Autre.

Nous constatons que les documents authentiques, surtout les images et audiovisuel sont plus pratiques et issus de la vie courante dans le contexte de langue cible, comme on l'explique dans le Dictionnaire de Didactiques des langues étrangères et secondes « le document authentique renvoie à un foisonnement de genres bien typés et à un ensemble très divers de situations de communications et de messages écrits, oraux, iconiques et audiovisuels, qui couvrent toute la panoplie de productions de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle, professionnelle, etc.» (CUQ, 2003,431)

Parmi ce foisonnement de genres, nous pensons que les images et les documents audiovisuels sont considérés comme des capteurs des cultures sur lesquels les apprenants saisissent le sens du contexte de la langue cible.

##### **4.2-Deuxième phase : l'anticipation:**

Nous l'appelons aussi l'axe vertical de l'enseignement des contenus culturels en classe. Il s'agit des activités se réalisant au sein du contexte des étudiants se basant sur des variétés socioculturelles et régionales du pays ; région par région, genre par genre, famille par famille,

etc. Cette phase vise à développer la conscience interculturelle en favorisant une approche critique chez les étudiants. Il s'agit des activités abordant des aspects interculturels inspirés des différents contextes au niveau national. Ces activités sont dans le but d'entraîner les étudiants à se préparer entre eux avant d'entrer en contact interculturel. Il vise également à créer des pratiques de classe pour entraîner les étudiants à se préparer pour entrer dans un contact interculturel dans leur pays, puis ils passent à un dialogue objectif avec l'altérité. En d'autres termes, cette phase vise à sensibiliser les étudiants à la culture de l'Autre à travers la culture nationale, pour faciliter la tâche de gérer l'interculturel en classe de langue par l'enseignant de FLE.

Par exemple, pour sensibiliser les étudiants à la différence gastronomique entre la culture nationale et étrangère, on peut proposer aux étudiants des exercices sur des clichés de la variation gastronomique au niveau national, il s'agit de deux images contenant deux plats populaires dans deux régions différentes. Dans la première, le plat populaire Kawal <sup>(10)</sup> répandu à l'ouest du Soudan qui n'est pas le préféré dans les autres régions. Dans la deuxième, le plat populaire Malouha <sup>(11)</sup> répandu au nord qui n'est pas apprécié dans les autres régions du pays.

#### 4.3- Troisième phase : savoir, savoir-faire et savoir-être :

À la lumière des activités d'anticipation, nous proposons cette phase, ce que l'on appelle aussi l'axe horizontal d'enseignement de contenu culturel. On vise à interpréter et à comparer la culture nationale par rapport à la culture étrangère. C'est l'étape dans laquelle les étudiants s'entraînent à acquérir la compétence de savoir-faire et savoir-être pour gérer la rencontre interculturelle avec autrui. À cet égard, nous nous référons au document de Conseil de l'Europe pour les langues, publié en (2002), qui consiste à développer les capacités interculturelles des apprenants par les angles suivants : le sexe, l'âge, la région, la religion et le racisme. Donc, par ces angles, les enseignants peuvent inciter leurs apprenants à comparer leur contexte familial à celui non-familial (contexte de langue étrangère) afin qu'ils puissent établir des comparaisons pertinentes. Nous estimons que ces cinq points nous permettent de faire le va-et-vient entre plusieurs aspects culturels dans la culture maternelle et celle de la langue étrangère. En effet, des documents authentiques (images ou vidéos) peuvent être fournis pour intégrer les cinq angles dans les pratiques de classe dans le contexte soudanais. Ainsi, on peut attacher ces angles aux aspects culturels touchant la vie quotidienne des étudiants, comme, le transport, l'alimentation, l'habillement, les fêtes .... Pour chacun de ces angles, on peut poser des questions ayant un objectif d'entraîner les apprenants à s'exprimer sur leur culture et celle de l'Autre, comme le montrent les exemples suivants :

- **La région** : on pose des questions pour comparer les différences et les ressemblances entre des aspects culturels d'une région (pays) par rapport à une autre.
- **L'âge** : quel est l'impact de la culture générationnelle sur la pratique de tel aspect culturel dans les sociétés soudanaises par rapport à la culture de l'Autre.
- **Le sexe** : y a-t-il des différences de traitements entre les deux sexes, dans certains aspects culturels des sociétés comparées ? par exemple, le travail et la cuisine.
- **La religion** : quels sont les ordres religieux (interdits ou autorisés) des aspects culturels dans une culture donnée par rapport à une autre, à titre d'exemple, l'alimentation (porc, vin), la relation de couple (concubinage).

Ces angles peuvent être un cadre à travers lequel nous orientons les pratiques des étudiants en classe de langue. A titre d'exemple, on peut introduire et discuter la culture gastronomique d'un point de vue religieux ou régional,

Etant donné que le contexte d'enseignement et d'apprentissage de FLE au Soudan se déroule dans un contexte endolingue, les représentations sociolinguistiques des étudiants sont déterminées par une culture nationale précise. En conséquence, l'opportunité d'entrer dans un contact plurilingue et pluriculturel qui n'est pas toujours disponible pour ces étudiants, pour cette raison, nous proposons les deux axes susmentionnés.

**Conclusion:**

Une fois une langue étrangère est enseignée dans un contexte culturellement différent de la culture et de la langue cible, l'adaptation au nouveau contexte est importante pour prendre des décisions sur le processus de l'enseignement et de l'apprentissage, surtout en ce qui concerne le choix du contenu culturel enseigné.

Selon cette analyse, nous remarquons que la majorité des apprenants s'arrête aux aspects généraux de la culture française. Ainsi, leurs représentations se limitent aux aspects physiques et esthétiques de cette culture. Les aspects anthropologiques de la culture liés à la vie quotidienne des Français sont moins évoqués dans les représentations des enquêtés. Alors que, l'attachement à la culture d'une langue que l'on apprend est d'abord la découverte d'un autre mode de vie humain, puis pour expérimenter la réalité de ce mode de vie.. Ces trois raisons incitent les étudiants à être d'accord avec l'enseignement du contenu culturel. Pourtant, d'autres étudiants manifestent leur insatisfaction à l'égard de la religion et de la tradition Françaises qui, pour ces apprenants, sont incompatibles avec l'islam ainsi que la culture soudanaise. Ce qui pousse certains étudiants à être d'accord avec l'exclusion d'une partie du contenu culturel enseigné dans leur université. Les résultats montrent également que les représentations de la culture française chez les étudiants sont limitées, cela leur impose à répéter les mêmes réponses en répondant à la question N. (1) et à la question N.(3) .

Donc, nous constatons que la réaction des étudiants envers la religion et certaines traditions des Français, nous a incités à choisir des activités et des stratégies visant la décentration de sociocentrisme ainsi que la relativisation des préjugés les stéréotypes négatifs des étudiants.

Par ailleurs, les représentations positives nous aident à chercher des contenus culturels motivés et intéressants pour les étudiants, ainsi, nos activités sont pour réaliser cet objectif. Enfin, nous remarquons que la culture française est mal perçue chez les apprenants soudanais. Cela est dû à la divergence ethnographique et culturelle entre la France et le Soudan. Ces dissemblances ne permettent pas aux apprenants soudanais d'aller plus loin dans la découverte de la culture française.

En fonction de ces résultats, nous recommandons aux enseignants et aux chercheurs en FLE au Soudan de multiplier les activités qui traitent des deux cultures, tout en se basant sur les représentations culturelles et interculturelles des étudiants pour qu'ils puissent étudier et comprendre la culture étrangère

**Références:**

1-l'attitude linguistique désigne :(représentation, norme subjective, évaluation subjective, jugement, opinion pour désigner tout phénomène à caractère épilinguistique ), LAFONTAINE Dominique (1997), attitude linguistique, dans MOREAU M. (Éd.), la sociolinguistique (pp. 56-60), Bruxelles, MARDAGA .

2- Les chiffres (18, 15, 9,9...) dans cette question désignent les fréquences des réponses des étudiants.

3, 4- Citations tirées des réponses des étudiants enquêtés.

5-Les réponses de cette question ont été présentées sous forme de pourcentages puisque les questions sont composées par des choix multiples.

6- Les chiffres dans ce paragraphe indiquent les fréquences des réponses des étudiants.

7, 8, 9 - Citations tirées des réponses des étudiants enquêtés.

10- Un plat fait des herbes, répandu à l'ouest du pays et inapprécié dans les autres régions du Soudan.

11- Une sauce faite des poissons, répandue au nord et inapprécié dans les autres régions du pays.

**Bibliographie:**

1- Ahmed Eisa et Ahmed Hamid, Interculturalité : Perspective d'une approche d'enseignement/apprentissage du FLE au Soudan, revue de la faculté des lettres, université de Khartoum N°27, 2009.

2- AUGER Nathalie, (2000), Construction de l'interculturel dans les manuels de la langue, E.M.E, Paris.

3- BACHIR Ahmed, 2014, la situation de l'enseignement du français au Soudan, in Revue de l'université de Nileen. N. 17.

- 4- BEACCO Jean-Claude., (2000), Les dimensions culturelles des enseignements de langue, Hachette, Paris.
- 5- BYRAM Michael et al, (2002), Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues, Conseil de l'Europe, Strasbourg.
- 6- BYRAM Michael, (1992), Culture et éducation en langue étrangère, Didier, Paris.
- 7- CUQ Jean Pierre, (2003), Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, PUG, Paris.
- 8- EI-BADAWI Eisa (2014), La question de l'interculturel dans l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère au Soudan : historique, perspectives et propositions pédagogiques et didactiques, thèse de doctorat, université de Kordofan.
- 9- FERREOL Gilles et JUCQUOI Guy, (2004), Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles, Armand Colin, Paris.
- 10- JODELET Denis, (1990), Représentations sociales, grand dictionnaire de la psychologie, Larousse, Paris.
- 11- LIDDICOAT Anthony et Zarate Géneviève, (2009), Transformation des concepts, d'un environnement linguistique et d'un contexte national à un autre, Français dans le monde, CLE, Paris.
- 12- MINDMULLER Florence, (2011), Français langue étrangère FLE l'approche culturelle interculturelle, Belin, Paris
- 13- PORCHER Louis, (1986), La civilisation, CLE, Paris.
- 14- ZARATE G. ,1990, Représentations de l'étranger et didactique des langues, Didier, Paris.
- 15- PUREN Christian, (2019), L'interculturel, une composante parmi d'autres de la compétence culturelle, <http://www.christianpuren.com>